

WebThéâtre

Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Le Duel d'après Tchekhov
par Gilles Costaz

Une querelle pour ne plus s'ennuyer



Ce n'est pas tout à fait une pièce de Tchekhov, ni tout à fait une pièce de Jean-Claude Grumberg. Mais Grumberg, qui a adapté là une longue nouvelle de l'auteur russe, a cherché à rester au plus près de l'univers de son illustre prédécesseur, s'est fondu dans ce désespoir traversé de rires vite interrompus. Le duel annoncé dans le titre se met lentement en place dans cette œuvre dramatique où rien ne se précipite : dans une ville du Caucase, un jeune homme, qui veut prendre ses distances avec la femme qu'il a séduite, déchaîne la colère d'un savant, pour qui tout est rigueur et lignes droites. Seul, leur ami docteur comprend les errements de celui qu'on traite de débauché. N'empêche que l'affrontement par duel est décidé et que les deux adversaires se retrouvent un petit matin une arme à la main. Il n'y aura pas de mort mais, au contraire, deux hommes qui finissent par se comprendre. Peut-être se querelle-t-on entre mâles pour ne pas s'ennuyer.

Lisa Wurmser, qui met en scène Le Duel, a le sens de ces climats romanesques (elle a monté naguère un remarquable Maître et Marguerite d'après Boulgakov). Face à Tchekhov-Grumberg, elle choisit le parti pris d'un théâtre presque pictural, comme si l'on était dans un tableau de Chagall ou du Douanier Rousseau. Une petite maison de toile rayée évoque tout un village. Et les personnages tournent autour avec leur mal-être et leur fantaisie. La distribution est particulièrement brillante. Incarnant le docteur compréhensif, Eric Prat, qu'on a plutôt vu ailleurs dans des rôles franchement comiques, atteint une puissance d'émotion tout à fait étonnante. Frédéric Pellegeay, qui interprète le savant obtus, suit un parcours d'une belle complexité. En jeune séducteur ennuyé, Stéphane Szestak est tout à fait tchékhovien. Klara Cibulova a une séduisante étrangeté. Maryse Poulhe met en œuvre un grain de folie réjouissant. Pierre Ficheux et François Couder se démultiplient avec brio. Le mélange de langueur et de rapidité, concocté par Lisa Wurmser, va trouver sa pleine vérité au fil des représentations. Cet enfant théâtral fait à Tchekhov est une heureuse création.